EOLE et patois: comment valoriser le patrimoine régional en Suisse romande?¹

Daniel Elmiger, Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRD) et Université de Neuchâtel.

Notice biographique

Daniel Elmiger est linguiste. Il est chargé d'enseignement à l'université de Neuchâtel dans l'Institut de langue et littérature allemande ainsi que collaborateur à l'IRD où il est notamment responsable, avec J.F. de Pietro, du projet *EOLE en ligne*. Daniel Elmiger a soutenu sa thèse en 2006 dont l'intitulé est: *La féminisation de la langue en français et en allemand: analyse contrastive du discours spécialisé et vernaculaire*.

Dans la plus grande partie de l'espace francophone européen, les patois ancestraux ont cessé d'être utilisés comme parler vernaculaire il y a longtemps déjà, au profit du français. Cette situation distingue l'espace francophone de celui d'autres langues (telles l'italien ou l'allemand), qui ont préservé jusqu'à nos jours une grande richesse dialectale². Cependant, la connaissance et la pratique du patois n'ont pas complètement disparu: en Suisse notamment, certains patois locaux, surtout francoprovençaux³, sont encore d'usage – à côté du français, bien sûr – dans certaines régions, notamment dans le canton du Valais, où selon le dernier recensement fédéral de 2000, de nombreuses personnes déclarent parler le patois dans le cadre familial. Cependant, le nombre de locutrices et locuteurs du patois ne cesse de diminuer et la communauté patoisante risque de s'étioler à moyen terme si des mesures pour le maintien des dialectes ne sont pas entreprises.

Sur le plan politique, le canton du Valais a ainsi instauré, en 2008, une commission, nommée «Conseil du patois», chargée de formuler des propositions de préservation de l'héritage langagier⁴. Parmi différents projets en préparation (liés à l'enseignement/apprentissage du patois, à sa pratique dans le quotidien, dans les médias et dans la culture, etc.), il a semblé opportun de ne pas seulement en prévoir qui soient destinés aux personnes ayant déjà un intérêt particulier pour le patois, mais de fournir aussi de l'information à un public plus large. Et le domaine scolaire constitue bien évidemment un domaine privilégié pour transmettre des connaissances et pour travailler les représentations liées au patois. C'est ainsi que le projet «EOLE et patois» a été conçu. Il présente les caractéristiques suivantes:

- Il ne s'agit pas d'un enseignement du patois, mais d'activités d'éveil et d'ou-

verture aux langues.

- Les patois ne sont pas abordés de manière isolée, pour eux-mêmes uniquement, mais en les intégrant dans un contexte plurilingue plus large, prenant en compte d'autres patois, des langues régionales, des langues romanes apparentées, voire d'autres langues encore.
- Les enseignant-e-s désirant inclure les activités d'«EOLE et patois» dans leur enseignement n'ont pas besoin d'être patoisant-e-s; les matériaux (écrits et sonores) nécessaires pour accomplir les activités sont à leur disposition, de même qu'un glossaire et des informations supplémentaires sur les dialectes et parlars régionaux.
- Pour le degré primaire (années scolaires 1-6), il est prévu d'intégrer le patois dans les activités des moyens d'enseignement EOLE⁵ existants (vol. I et II), en fournissant à l'attention des enseignant-e-s intéressé-e-s les compléments d'activités nécessaires pour la prise en compte du patois.
- Pour le secondaire I (années scolaires 7-9), où n'existent pas encore de moyens EOLE, il est prévu de créer quelques nouvelles activités centrées plus particulièrement sur les patois et le patrimoine linguistique régional. Plusieurs pistes semblent prometteuses: découverte du lexique régional et de l'origine des mots; travail sur les attitudes liées aux patois; développement de stratégies de compréhension du patois (à l'écrit et à l'oral); etc.
- Il est prévu de collaborer avec différents acteurs des domaines de l'enseignement (HEP Valais) et de la recherche (Centre de dialectologie de l'Université de Neuchâtel).

De cette manière, il devient possible d'intégrer les patois dans une approche pédagogique destinée, en principe, à l'ensemble des élèves romands, qu'ils vivent dans une région où le patois est encore parlé ou non. Il sera également possible d'aborder, dans le cadre de ces activités d'«EOLE et patois», différents phénomènes liés au caractère périphérique de la Suisse par rapport au centre de la francophonie: le français régional (notamment le lexique), les accents, les représentations liées aux différentes variantes du français et aux patois, etc. Et la prise en compte du patois permettra aussi de s'intéresser au statut des langues et aux diverses relations entre langue standard et dialectes, qui sont souvent méconnus par les francophones.

Pour l'instant, la réalisation de ces activités «EOLE et patois» en est encore au stade d'un projet, élaboré par l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRD, Neuchâtel). Il devra recevoir l'aval non seulement de la «commission du patois», mais aussi des instances susceptibles d'assurer le financement du projet. Et, si l'idée d'un prolongement par rapport aux moyens «EOLE» est acceptée, il sera également nécessaire de trouver un accord avec la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), éditrice des ouvrages. Ainsi, s'il est réalisé, le projet «EOLE et patois» permettra non seulement d'élaborer des activités d'éveil aux langues aux niveaux primaire et, surtout, secondaire, mais aussi d'inclure un regard historique et variationnel sur l'héritage linguistique de la Suisse romande et des régions voisines.

Notes

1. Cet article est rédigé en orthographe rectifiée.
2. Dans cet article, nous utilisons «patois» et «dialecte» de manière synonyme.
3. La plus grande partie de la Suisse romande appartient au domaine du francoprovençal (l'une des trois aires dialectales de l'espace gallo-roman, à côté du domaine d'oïl et du domaine d'oc); une partie du canton du Jura appartient au domaine d'oïl.
4. La création du «Conseil du patois» fait suite à un rapport intitulé «Le patois mort ou vif? Un choix historique» (http://www.vs.ch/Press/DS_3/CP-2008-09-05-14025/fr/DRapport%20GT%20Patois.pdf)
5. Perregaux, Ch. et al. [dir.] (2002). *EOLE, Éducation et ouverture aux langues à l'école*. Neuchâtel: CIIP.